

CAPITAL-
 INVESTISSEMENT

Les actionnaires ont rejeté la résolution visant à relever de 20 centimes à 1 euro par action le dividende versé, mais un rachat d'actions n'est pas exclu dans l'avenir.

Malgré une assemblée générale tendue, Altamir Amboise maintient sa stratégie

La fronde d'une partie des actionnaires d'Altamir Amboise n'est pas parvenue à infléchir la stratégie de cette dernière. L'assemblée générale de la société qui investit dans les fonds d'Apax Partners a en effet rejeté hier par 70 % des suffrages exprimés la résolution visant à relever de 20 centimes à 1 euro par action le dividende versé. « La participation était très élevée puisque 66 % des actionnaires étaient présents alors qu'ils n'étaient que 43 % et 48 % les années précédentes. Je les remercie donc de leur soutien à ma stratégie », s'est félicité Maurice Tchenio, fondateur d'Altamir Amboise.

Romain Burnand, codirigeant de la société de gestion Moneta Asset Management, à l'origine de la résolution avec l'Association de défense

des actionnaires minoritaires (Adam), défend une vision opposée. « Cela reste un bon résultat pour nous car Maurice Tchenio et les associés d'Apax détiennent près de 25 % d'Altamir Amboise. En réalité, la moitié des autres actionnaires ont donc voté en faveur d'un relèvement du dividende. Certains ont pu être gênés par la fiscalité des dividendes », conclut-il.

« Trop décotée »

Alors que la valeur de l'action n'a pas progressé depuis l'introduction de la société d'investissement au nouveau marché en 1998, les opposants à Maurice Tchenio estiment que sa stratégie ne permet pas de valoriser efficacement Altamir Amboise. Selon celui-ci, une appréciation du

70 %

des actionnaires présents ont rejeté la motion visant à relever le dividende.

cours de la société d'investissement passe par un accroissement de sa taille. Maurice Tchenio veut ainsi faire passer de 400 millions à plus de 1 milliard d'euros les actifs gérés par Altamir Amboise. Ce qui ne saurait se faire en distribuant une part trop importante des bénéfices. « Altamir Amboise est une très belle société aux participations bien gérées, mais elle est trop décotée, juge Georges Saurel, PDG de la société Actis Asset Mana-

gement. Le meilleur investissement serait d'utiliser les liquidités disponibles pour acheter 10 % de son capital à un prix de 10 euros par action. Alors que le cours de Bourse avoisine 7,30 euros et que la valeur liquidative estimée est supérieure à 12 euros, une telle opération satisfierait les actionnaires tout en éclairant le marché sur la qualité des actifs d'Altamir Amboise », conclut-il.

Conscient des tensions, Maurice Tchenio a reconnu que « cette autre façon de rémunérer l'actionnaire serait étudiée. Mais il n'est pas question de cumuler dividende et rachat d'actions », précise-t-il. Pas de quoi apaiser Romain Burnand qui rappelle qu'un programme de rachat a déjà été voté mais il n'a jamais été appliqué. **NINON RENAUD**